

ner par la Compagnie des Eaux Vannes. Au dessert plusieurs toasts ont été portés par M. le baron Reil, administrateur de la Compagnie, M. le professeur Brouardel, M. Napias. M. Henrot, maire de Reims, M. le préfet, Mlle Tkalchess.

La journée s'est terminée par la visite de la cathédrale, de l'église Saint Rémi et des caves de champagne de M. Pommery, longues galeries creusées dans la craie, égayées de place en place de reliefs représentant des sujets bacchiques. — Après un lunch à la mairie, marqué par des toasts enthousiastes, les membres du Congrès sont rentrés à Paris, édités sur la question de l'épuration par le sol et de l'utilisation agricole des eaux d'égout, et enchantés de l'excellente journée qu'ils avaient passée à Reims.

3. Visite aux égouts de Paris et à Gennevilliers.

Le dimanche 11 août, le Congrès a été visiter les égouts de Paris. Nous sommes partis de la place de la Madeleine, tandis qu'une seconde caravane partait de la place du Châtelet. Départ à 9 h. 20, arrivée au point du croissement, au bout de la rue Royale, à 9 h. 37 ; là nous quittons les bateaux pour monter dans des wagonnets qui nous amènent à la place du Châtelet, où nous arrivons à 10 h. 25. Des voitures, mises à notre disposition par la Ville de Paris, nous transportent à Clichy, puis à Gennevilliers. A Clichy, l'explication du fonctionnement des machines élévatrices et de la distribution des champs d'épuration, nous est faite très clairement et fort aimablement par l'ingénieur en chef, M. Beechmann. Actuellement, il n'y a qu'un tiers des eaux d'égouts utilisé pour la culture, à Gennevilliers; l'utilisation se fait sur 750 hectares ; la canalisation est faite pour

900 hectares ; bientôt elle se fera sur 800 hectares de terrains domaniaux à Archères, puis sur les terrains achetés autre fois pour un cimetière parisien, à Méry (500 hect.) Nous ne donnerons pas de plus amples détails sur une question qui a déjà été traitée dans ce journal. De Clichy, des voitures nous transportent à Gennevilliers, où nous visitons les champs d'épuration et d'utilisation, et où nous buvons de l'eau de l'un des drains, parfaitement claire et limpide. A midi et demi nous arrivons au restaurant Venot, où a lieu le banquet offert par la Ville de Paris aux membres du Congrès. Le banquet a été très animé et très gai ; le voyage et l'air de la campagne avaient excité des appétits formidables, qui ont fait honneur aux plats de légumes nombreux provenant du jardin de la Ville, irrigué par l'eau d'égout.

LA COQUELUCHE

La coqueluche est une maladie contagieuse qui est assez connue de la mère de famille pour nous dispenser de parler de ses symptômes. Seulement le caractère contagieux de la coqueluche nous fait un devoir d'isoler l'enfant malade des autres enfants. Puis, nous ajouterons que les adultes ne sont pas exempts de cette affection.

La coqueluche s'est de tous temps montrée rebelle à toutes les médications dirigées contre elle. Cependant, depuis cinq ans, j'ai conseillé, dans ma pratique, toujours avec de bons résultats, un sirop préparé avec des grappes de vinaigrier.